SOLEMNITE
DE LA
CANONIZATION
DE S. IGNACE DE LOIOLA
Fondateur de la Compagnie de IESVS
ET DE S. F. XAVIER
Apoſtre des Indes,

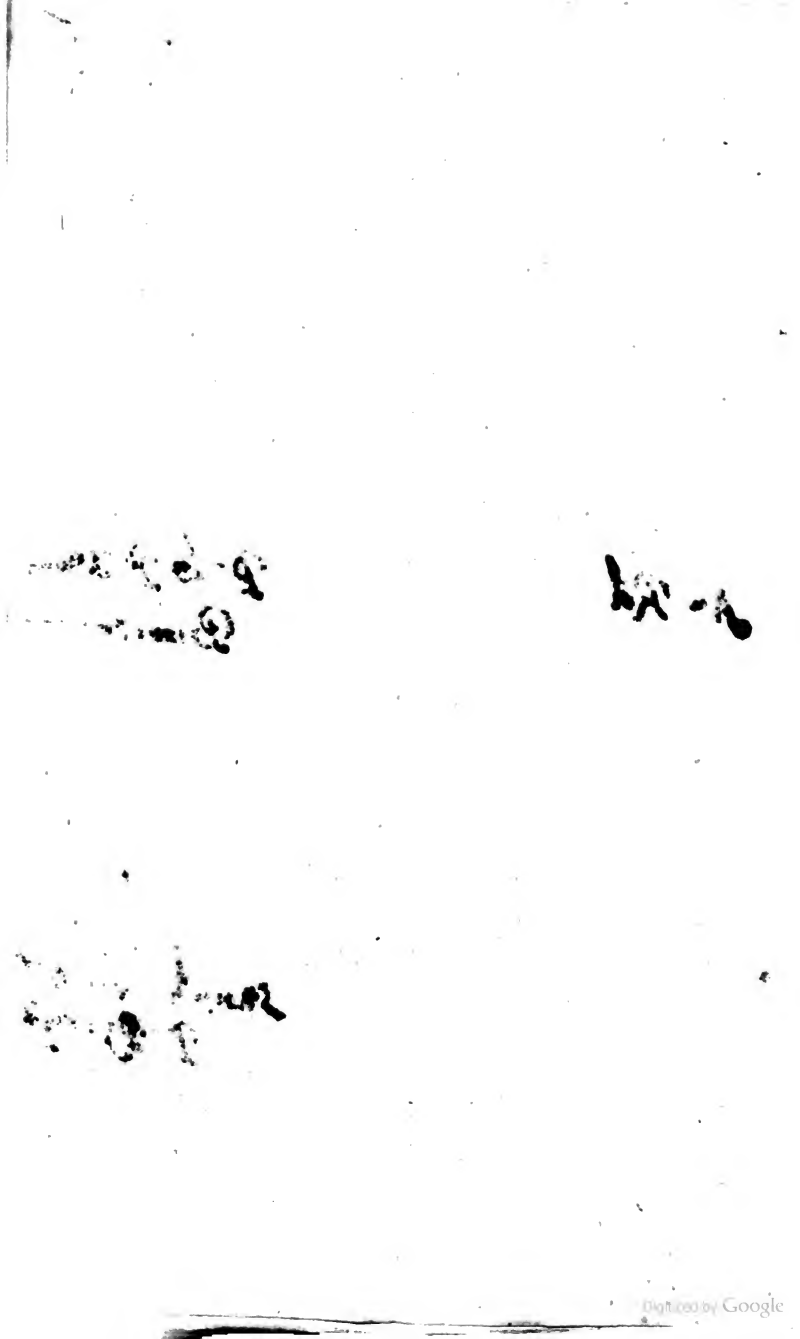
Faicte à Limoges au College de la Compagnie de Ieſus déſ-puis le 7. D'Aouſt iuſques au 15 du meſme.

BIBLIOTECA NA
ROMA
VITTORIO EMANUEL

A LIMOGES
Par ANTOINE BARBOV.

1622

Digitized by Google



SOLEMNITE DE LA Canonization de S. IGNACE de Loiola fondateur de la Compagnie de JESVS, & de S. FRANCOIS Xauier Apoſtre des Indes, faicte à Limoges au College de la Compagnie de JESVS, deſpuis le 7. d'Aouſt iuſques au 15. du meſme.

SI la ville de Limoges à eſté des dernieres à ſolemniſer la Canonization des SS. IGNACE de Loiola, & FRANCOIS Xauier; elle n'a pas eſté pourtant moindre ny en affection, ny peut eſtre en effect, que celles qui l'ont deuancée. Car le ſuccez à faict voir que ce n'eſtoit pas ſans ſubiect qu'on auoit beaucoup attẽdu de la pieté de cette ſi Chreſtienne, & religieuſe ville. Les lettres du Roy ayant eſté rendües à Monſeigneur de Limoges pour lors abſent, & à Monſeigneur le Viconte de Pompadour, Lieutenant pour ſa Majeſté en ſes pays du haut, & bas Limoſin, ils ſe mirent tous deux en deuoir de dõner contẽtemẽt a ce vaillãt & pieux Prince, qui deſiroit pour la deuotion particuliere qu'il auoit a ces

deux Ss. puiſque la gloire d'auoir auancé leur Canonization luy eſtoit deüe, que la ſolemnité fut auſsi celebrée auec le plus de magnificence qu'il ſeroit poſsible par les villes de ſon obeiſſance, ou il y auroit College, ou maiſon de la Compaignie de IESVS. A ces fins Monſeigneur L'Eueſque eſcriuit de Paris a Monſieur Boyol ſon official & vicaire general; & Monſeigneur de Pompadour a Meſsieurs du Preſidial, & a Meſsieurs les Conſuls, que le Pere Recteur du College fut encor prier en corps, a ce qu'il leur pleut vouloir cõtribuer a cette ſolemnité. Tous s'y porterẽt auec beaucoup d'affection, cõme nous dirons cy apres. Car auſsi toſt que Meſsieurs du Chapitre de S. Eſtienne eurent accordé la Proceſſion generalle, ſuyuãt la priere qui leur en auoit eſté faicte par les PP. Ieſuites; Mõſieur le Vicaire general (qui leur a laiſsé vne obligation perpetuelle pour la deuotion & affection particuliere qu'il a teſmoigné en cette action) la fit publier pour le Dimanche matin ſeptieſme d'Aouſt & dernier de l'octaue de la feſte de S. IGNACE.

Sur ce Meſſieurs du Preſidial, & Meſſieurs les Conſulz offrirent de s'y trouuer en corps: & Meſſieurs les Conſulz aſſemblez en la maiſõ de Ville firent appeller le P. Recteur du College, afin de ſçauoir de luy ce quil deſiroit d'eux, & ce qu'ilz pourroiẽt faire pour cette ſolẽnité. Le P. Recteur ſe ſeruant de leur offre, leur propoſa quelques articles, qu'ilz luy accorderẽt tres volontiers; & de plus luy preſẽ-

terent de faire tapiſſer les rues par leſquelles la proceſſiõ paſſeroit : d'ont toutes-fois il les remercia, a cauſe que le S. Sacrement n'y deuoit eſtre porté. Si ne laiſſa-on pourtãt d'en tapiſſer la plus part, la deuotion des particuliers ayãt preuenu le commendemẽt que leur en euſſent voulu faire les magiſtratz.

Toutes choſes ainſi diſpoſées, le peuple ſe rẽdit a la foule dãs l'Egliſe du College dez le Samedy matin, pour ſe ſeruir de la cõmodité de la feſte de S. Eſtiéne choumée en cette ville, & ſe diſpoſer par la confeſſion & communion à gaigner l'indulgence, qui s'ouuroit aux premieres veſpres.

Ce fut donc enuirõ les trois heures que l'Egliſe du College parut artiſtemẽt & richemẽt ornée ſelon la petiteſſe du lieu, qu'on auoit de beaucoup agrãdy par vne galerie de bois dreſſée tout du lõg à coſté gauche. Le principal ornemẽt conſiſtoit en la parure de l'autel, ſur lequel on voyoit vn beau & grand tabernacle fait exprés, de la hauteur de neuf piedz & demy, compoſé de dix colomnes auec leurs chapiteaux partie peintz, partie dorèz : le reſte eſtoit iaſpé, ou releué de diuerſes figures. Les tableaux des deux Ss. en leur naturel, chaſcũ dãs ſa niche, paroiẽt les deux coſtez, & regardoient doucement vn tableau beaucoup plus grand ſitué au milieu de l'autel, dãs lequel eſtoit peint vn petit IESVS eſclatant de feux & de rayons.

Tout le monde tenoit les yeux fichez la deſſus, lors qu'vne harmonieuſe Muſique compoſée de celle des deux Chapitres, ſe fit enten-

Digitized by Google

dre par toute l'Egliſe, entonnant les premieres vespres, qui furent lors & deſpuis ſuyuies d'vn Exaudiat, pour ſemõdre les aſſiſtans a faire prieres à Dieu pour ſa Majeſtè tres Chreſtienne, qui auoit la meilheure part en la feſte, pour en auoir ſoigneuſemẽt procuré, & expreſſement recommandé la ſolemnité.

Peu apres qu'on ſe fut retiré, s'oüirẽt les carillons des cloches par toutes les Egliſes de dedans & dehors la Ville, qui inuitoiẽt deſlors le peuple a la celebrité du lendemain; principalemẽt à S. Eſtiẽne, ou ſe deuoit aſsẽbler la proceſſiõ generalle. Meſſieurs les Cõſulz auoiẽt deſia donné ordre que les rues par leſquelles on paſſeroit, fuſſent tenües nettes ny plus ny moins qu'en la feſte Dieu: comme auſſi le Dimanche matin ilz tindrent la main à ceque les portes de Boucherie & Manigne s'ouuriſſent pour l'entrée & ſortie de la Proceſsion.

Le Dimanche venu, le S. Sacrement fut expoſé entre 4. & 5. pour donner commencement à l'oraiſon de 40 heures: & apres que les Eſcholiers furẽt aſſemblez tant au ſon de la cloche du College, que de celles de la ville, qui carillonerent tout le matin, on leur dõna l'ordre de la proceſsiõ en la baſſe-cour; d'ou ilz partirent auec les PP. Ieſuittes, qui ſe rẽdirent en Proceſsion, ſur les 8 heures, dans l'Egliſe Cathedrale de S. Eſtienne, pour y joindre les autres corps Religieux & Seculiers. Deſia le peuple s'eſtoit tellement emparé des rues qu'a peyne pẽſoit on pouuoir trouuer chemin; neantmoins

a meſure que la Proceſſion approchoit, il ſe retiroit, & rengeoit en haye des deux coſtez de la rue, pour laiſſer le chemin entre deux

Les Eſcolliers marchoient en telle ordonnance que les ſpectateurs n'admiroient pas moins leur bonne conduite, que leur pieté, & modeſtie : ſi que ceux de Meſsieurs les Chanoines, qui eſtoient ſortis pour les voir, en furent ſi ſatisfaicts, qu'ilz ne ſe peurent tenir de les loüer.

Cõme ils entroient dans Sainct Eſtienne, ils ſe retiroient claſſe par claſſe dans les Chapelles, qui leur auoient eſté deſignées le iour precedent, afin d'euiter au depart toute ſorte de cõfuſion. Deux de Meſsieurs du Chapitre deputez pour les ceremonies de ce iour la, ſe trouuerent á la porte pour y receuoir les PP. de la Compagnie de IESVS, & les conduire dans le chœur á coſté gauche du grand Autel; ou ils les placerent ſur des Bancs, qu'ilz auoient faict garnir à c'eſt effect de leurs propres tapiz.

Incontinent Monſieur de Vertamont Abbé de Pre-benoiſt & Doyen de S. Eſtienne ſe preſanta auec ſes Diacres & Soubsdiacres, & aſsiſté de Meſsieurs du Chapitre dict Meſse ſolemnelle des SS. auec les Collectes pronõcées par N.S. Pere en l'acte de leur Canonizatiõ. La Meſse fut chãtée á deux chœurs de muſique, & oüye des Ordres Religieux, de Meſsieurs du Preſidial & Meſsieurs les Conſuls, y tenans leurs rangs accouſtumez.

Cependent ſe diſtribuerent les chandeles au nombre de cinq cents : & apres la

Meſſe, le dict Sieur Abbé & Doyen fit la benediction de deux Bánieres, & en mit vne entre les mains des PP. de la Compagnie de Ieſus, pour eſtre portée en proceſsion. A meſme heure l'autre fut eſleuée à my voute ſur le milieu du grand Autel, pour y ſeruir de marque à la poſterité, de l'honneur que Meſsieurs du Chapitre ont rẽdu aux deux ſaincts, & de l'affection qu'ils ont voulu teſmoigner à leurs enfans. Ceſte ceremonie auoit attiré ſi grande multitude de gens, que ſi on n'euſt pourueu à loger à part les Eſcolliers, ils n'euſsẽt peu déloger ny à tẽps, ny en ordre. Mais ceſte diſtinction, la preuoyance de Meſsieurs les deputez, & le ſoin des PP. Ieſuites fit qu'il n'y euſt aucun retardemẽt, ny confuſion. L'ordre que les Eſcolliers, & les autres tindrent, fut tel.

La Proceſsion ſortit à l'ordinaire par la porte du clocher. Les cinquieſmes alloient les premiers de trois en trois, au nombre de trois cẽt cinquante, ſuyuans vn petit Capitaine pluschargé de ſes d'orures, que de ſes armes. Tous auoiẽt la liurée de la couleur de leur guidon de taffetas colõbin, faict en orifian, cõme la pluſpart des autres, ayãt en ſõ quarre des deux coſtes vn IESVS en broderie d'argent ſur vn champ iaune auec ſes rayons de fil d'or. Sur le milieu paroiſsoit vn autre eſtendart de taffetas bleu en façõ de cornette, trauerſé de part & d'autre d'vne grand' Croix d'argent, & bordé d'vne frange de meſme matiere. Il eſtoit porté par vn petit Seigneur ſuiuy de douze petits guidons de diuer-

ſes

ſes couleurs, ou ſe voyoient repreſantez diuers actes de la vie des SS. Apres ces guidons venoient ſeize petits enfans d'vne meſme grãdeur to°ẽ chemiſe, les pieds nuds & la teſte deſcouuerte (ſelõ la couſtume & deuotiõ du pays ez proceſsiõs les plus ſoleneles) tant pour rendre hõneur aux Ss. les faicts deſquels ils voyoient peints dans tous ces petits eſtendars, que pour donner à entendre que c'eſtoit par la candeur & humilité, figurées par c'eſt habit blanc & ſimple, que tous les citadins du Ciel auoient reluy en tãt, & tant de vertus. Et partant douze des plus apparents richement veſtus repreſantoiẽt en leurs habits, couleur, maintien & deuiſes, les douze principales vertuz, eſquelles auoiẽt eſté remarquables S. Ignace, & S. François Xauier. Ceſte belle troupe eſtoit conduite par vn chœur de douze Anges portants en vne main vne branche de laurier, en l'autre des fleurs en ſigne de la victoire que les SS. auoient emporté par la practique de toutes ces vertuz. Leurs guirlandes eſtoiẽt tiſsues de petites chaines d'or, & ſemées de pierrerie.

Suyuoient les Quatrieſmes, qui marcholent iuſques á deux cent cinquãte ſoubs vn drapeau de meſme forme & ouurage que le general de la cinquieſme, neantmoins vn peu plus grand, & de couleur bleüe, porté par vn de la meſme claſſe. Il eſtoit entre les deux Anges Tutelaires de la ville, & de la cité de Limoges, qui tenoient en leur main chaſcun leur chandelier d'argent auec le cierge blanc allumé. Mais ſur

tout faiſoit il beau voir les quarãte qui venoiẽt apres repreſantants les principaux ſaincts de de tous eſtats & conditions, qui ont flory en ce pieux & ſainct Dioceſe. Les Vierges auoient l'auantgarde en ce celeſte eſcadron: Saincte Valerie paroiſsoit entre toutes portant ſa teſte entre les mains, ce rang luy eſtant deu comme à celle qui auoit la premiere emportè le prix de la virginité, & du Martyre tout enſemble en ces quartiers. Les ſaincts Hermites, Anachoretes, & Religieux faiſoient le gros auec les Diacres, Preſtres, Prieurs, & Abbez. Neuf des plus ſignalez d'entre les ſaincts Eueſques auoient l'arriere-garde tous reueſtus de leurs habitz Pontificaux, ſandales, Rochets, Mitres, Anneaux, Groſſes, & Pluuiaux. Les Mitres eſtoient toutes greſlées de perles, & de toute ſorte de pierrerie. S. Martial Apoſtre de Guyenne, & premier Eueſque de Limoges venoit le dernier par honneur, & comme ce perſonnage auoit eſté fort ambitionné des enfans de la ville, a cauſe de la deuotion qu'ils portent naturellemẽt à ce grãd ſainct, celuy auquel il eſcheut, taſcha de ſurmonter tous les autres en habits magnifiques, & quantité de pierres pretieuſes, d'ont ſa Mitre eſtoit autant pleine que vuide. Il n'appartenoit qu'à vn Archange de regir, & conduire ceſte tãt auguſte & venerable troupe: auſsi marchoit il ſeul laiſsant beaucoup d'eſpace entre ceux qui ſuyuoient & precedoient: mais il ſe faiſoit aiſes remarquer par ſa graue demarche, & par les brillants deſquels ſa perruque Angelique eſtoit

toute chargée. Le gros de la classe venoit en suite de deux en deux auec des chandelles blãches,& la liurée de la couleur du guidon : les petits alloient les premiers, & les grands les derniers conduits par six moderateurs qui auoient soing de les tenir rengez

Tout ioignant eux venoient les Troisiesmes diuisez en trois bandes, & precedez fort à propos d'vn chœur de musique d'instruments pour estre au cœur des autres classes. Au front de la premiere compagnie marchoit le porte-enseigne des mieux & plus lestement vestuz, ayant sõ guidon de mesme façon que les autres, auec ceste difference seulement, que le IESVS en soleil estoit de broderie d'or,& le fond de taffetas verd. Il estoit suiuy &deuancé de huict Genies magnifiquement parez á l'Angelique representãts Les Anges Tutelaires de diuerses nations, ausquelles les Apostres annoncerent iadis les mysteres de nostre saincte foy. Puis marchoient les mesmes Apostres habillez à la Iuifue, & d'estoffes les plus pretieuses, chascun portant sa deuise,& l'instrumẽt de son Martyre. Ils estoiẽt enfin accompaignez des quatre Euangelistes en mesme habit & parure, qui laissoient le dernier rang à S. François Xauier en qualité d'Apostre des Indes Orientales. Iceluy menoit en triõphe les Princes, Roys, & Empereurs du Malabar, de la Chine, du Iapon & des autres Isles & costes de ceste mer, tous accoustrez à la Royalle auec les marques toutes propres de leur Empi-

En suite desquels venoient les peuples,&

nations du leuant, ausquelles par la predicatiõ de S. Xauier s'estoit leué le vray soleil de Iustice. Là vit on auec admiration tout l'Orient en Occident en ses habitz, parures, & contenances estrangeres, auec vne deuotion qui ne ressentoit en riẽ son estrãger. Et defaict pour vne parfaicte ressemblance, n'y mãquoient ny les pierreries du Malabar, ny l'or de la Chine, ny le richesses du Iapon, ny les perles de la Pescherie. Le seul Zamorin du Malabar portoit sur soy des diamãts, enseignes, & chaines d'vn prix inestimable. Ceste seconde troupe faisoit place à vne troisiesme composée du reste des Troisiesmes, qui n'estoient pas à la verité si riches en habitz, mais non pas moins à estimer en deuotion, modestie & bon ordre, qui estoit entretenu par des moderateurs, comme par tout. Ils estoient en tout pres de deux cẽt en flambeaux & liurées, sans tenir cõpte de ceux qui s'estoiẽt rengez à la congregation soubs l'estendart de N. Dame.

Ceux de la Seconde, qui passoient bien le nõbre de cent, auoient le guidon de taffetas orengé bordé de clinquant d'or auec deux houppes de fil d'or & de soye, qui pandoient à chasque pan. Son double IESVS faict en broderie d'argent releuée de perles, estoit enclos dans vne belle oualle, rayonnée d'or & d'argent. L'Escollier qui le portoit auoit ses habitz de mesme couleur & estoffe. Apres luy marchoit l'Ange gardien de toute la Prouince, en compagnie de sainct Michel Tutelaire de France, la coronne impe-

riale en teſte, la croix à deux branches en main, reueſtus d'vn hocqueton de taffetas bleuf parſemé de fleurs de lys d'or. Ils auoiét tous deux des diamants & chaines de grād prix, deſquelles ils portoient vn tiſsu á la façon du collier de l'ordre. Les quatre vertus Cardinales royalement coronnées & parées de leurs blaſons & deuiſes, leur faiſoient compagnie. En apres vn Capitaine pompeuſement habillé conduiſoit ſoixante Eſcolliers de deux en deux auec leur liurée au cordon, le cierge en vne main, & la branche de laurier en l'autre. Les quarante derniers tous corōnez de lauriers, diademes & rayōs d'or faiſoiét vn beleſcadrō de martyrs. Les dix premier, repreſentoiét les dix principaux Martyrs de l'Egliſe. Les autres trante les plus celebres de ceux qui ont en ce dernier tēps épouſpré l'Egliſe de leur ſang en la compagnie de IESVS, leſquels on fit paroiſtre en ce triomphe à meilleur tiltre, que ne faiſoient les Romains leurs enfans au triomphe des Empereurs, pour auoir ſecondé de leurs armes & ſignalé par leur mort les glorieuſes victoires de leurs Peres. Chaſcun eſtoit recogneu de tous par ſon nom, deuiſe, & inſtrument de ſon Martyre.

Les Rhetoriciens pour auoir voulu groſsir la Congregation de noſtre Dame, ne peurent faire autre deſsein particulier, neantmoins quarante alloient apres leur Capitaine, qui eſtoit des mieux veſtuz, & des plus apparēts. Ils portoiēt comme les autres leurs cierges & la liurée de la couleur de leur bāderolle, ſcauoir eſt incarnate,

Digitized by Google

de mesme blason & forme, que celle des autres classes, si ce n'est qu'il y auoit vne main toute estendue, à laquelle ce Philosophe compare l'eloquence ches Ciceron. Les enfans de la ville se rengerent au tour d'icelle, comme au lieu le plus honnorable. Les autres suyuoient & deuançoient selon le rang qui leur auoit esté donné. Et encore qu'ils fussent peu, ils se firent nonobstant remarquer pour auoir marché en fort bonne ordonnance.

Les Philosophes outre les Theses qu'ils auoient dedié, & imprimé à l'honneur des Ss. eurent rang en la procession, & se diuiserent en deux bãdes. Ceux de la premiere portoient l'espée & le plumet apres vn Capitaine d'aussi bõne mine qu'il fut posible. La seconde bande estoit composée d'enuiron trante, habillez en Maistre ez arts, auec leur robbe, sotane, & bonnet quarré, portants la liurée au bras, que les autres auoient au cordon. Leur enseigne tenoit le milieu & separoit les deux bandes. C'estoit la plus grande de toutes, contenant enuiron douze aulnes de taffetas: elle estoit à deux pans, l'vn bleuf, & l'autre blanc. Sur le milieu S. IGNACE glorieux sortoit d'vne nuë toute esclatãte de raiz. le reste estoit parsemé de fleurs de lys d'or.

Les Casuistes auec les Ecclesiastiques de toutes les classes auoiẽt faict vn corps & bãniere à part. Mais comme le nõbre de ceux de la cõgregatiõ en estoit d'autãt diminué, il fut aduisé qu'il seroit bon de les ioindre. Pour c'est effect les Ec-

Digitized by Google

cleſiaſtiques, qui n'eſtoient de la congregation offrirent le haut bout au Prefect d'icelle en tant qu'Eccleſiaſtique ; apres lesquels les autres ſuyuoiẽt deux á deux; les Preſtres les premiers & en ſurplis, les Diacres, & Sousdiacres apres: Les autres ſelon leur claſse & dignité, tous en ſotane & bonnet quarré. Entre les laiz, les officiers de la congregation tenoient le premier rang; les autres alloient à l'ordinaire de deux en deux, ſans autre particuliere marque, que leur modeſtie & deuotiõ accouſtumée. Si portoient ils pourtant le flambeau & liurée blanche, couleur propre des enfans de la mere de pureté. Au lieu de guidon, ils auoient auſsi vne bãniere de taffetas blanc, la plus belle & magnifique de toutes celles qui paſsoient deuant. Car elle eſtoit longue de deux aulnes, & large à proportion. Et parce que la Congregation eſt aſsemblée ſoubs le tiltre de l'Aſsomption, elle auoit de l'vn & l'autre enuers vne Aſsomption en broderie, aſsiſe ſur vn beau croiſsant, & encerrée d'un grãd Roſaire, ayant les quatre coings rẽplis de quatre belles fleurs de lys: le tout de pareil ouurage & matiere. Les deux bouts du trauerſier eſtoient bornez de deux groſses põmes d'or, & le bois qui croiſoit, en auoit vn autre par en bas peinte en couleur du Ciel, & ſemée de fleurs de lys coronnées, comme le baſton de la Croix. Deux Seigneurs de marque furẽt choiſis pour la porter chaſcun à ſon tour, partageants c'eſt hõneur pour meſnager leurs forces, qui eſtoient foibles, eu eſgard au chemin, &

fardeau. Les Eccleſiaſtiques voulurent que la leur, qui auoit vn S. Eſprit d'argẽt ẽ peinture ſur vn fond de taffetas violet, fut portée en teſte des deux corps par vn Eccleſiaſtique, pour placer celle de la Vierge entre le Prefect de la congregation, & les autres Eccleſiaſtiques qui venoient les derniers.

Les 4 Cõpagnies de Meſs. les Penitẽts, cõpoſées de 3 cẽt ou enuirõ, deuançoient immediatemẽt les Religieux. Ceux de S. Marie Magdaleine alloient les premiers ſuyuis des Gris, des Blancs & des Bleufs. Ce fut vn des corps des plus remarquez, pour n'auoir encore comparu en aucune proceſsion generale. Ceque les PP. Ieſuittes tindrent à plus grande faueur & obligation. Et certainement le luſtre qu'ils apporterent à ceſte ſolemnité, & l'affection auec laquelle ils ſe porterent en ceſte action, merite d'eſtre cognüe de tous, & recognüe de ceux, à qui le bien & la memoire en demeure perpetuelle. Car entre autres, Meſsieurs les Bleufs, en appellerent bon nombre de la compagnie de ceux de Sainct Leonard, pour groſsir la leur, & faire les deux chœurs de muſique, qu'ils firent, composez de cornets á bouquin, & de voix fort douces, & agreables. Les autres compagnies auec leur chant ordinaire, eſchauffoiẽt la deuotion des plus tiedes: de façon qu'ils laiſſerent tous vn grand deſir à tout le monde de les voir deſormais paroiſtre en ſemblable actiõ.

Suyuoient les PP. Recollects, les PP. Cordeliers, les PP. Auguſtins, & les PP. Carmes,

Digitized by Google

Apres leſquels venoient les Pp. Ieſuittes en nõbre de 32. en c'et ordre. Vn d'eux reueſtu d'ũ ſurplis, portoit vne grand' croix deuant, ioignant laquelle marchoient les Freres coadiuteurs auec leurs chapeaux & mãteaux : Puis les Clercs, & les Preſtres auec des ſurplis. Tous alloient de deux en deux portants en la main vn cierge blanc allumé. Le P. Recteur venoit le dernier, & deuant luy ſe portoit la bãniere par quatre Peres. C'eſtoit vne fort belle piece au iugement de ceux qui la virent. Elle auoit trois aulnes de longueur, & de largeur à l'adueuãt: ſon fõd eſtoit de gros de Naples rouge cramoiſy qui releuoit de beaucoup la peinture, quoyque d'ailleurs elle fuſt tres excellente. Car les deux Ss. y eſtoient repreſantez au naturel regardãts vn Iesvs d'or, S. Ignace tenãt en main vn liure, & S. Xauier en vne poſture deuotemẽt agreable. Leurs deux diademes eſtoiẽt de fin or auſsi biẽ que les armoiries qu'õ auoit mis en bas, celles de N. S. Pere le Pape d'vn coſté & celles de France de l'autre. vn chœur de 12 Cherubins naifuemẽt peints entournoiẽt les pourtraictz des Ss. puis vn tortil de laurier auec deux petits boutons d'or embraſsoit toute la peinture á deux doigts d'vne frange de ſoye rouge. Par en bas le taffetas eſtoit decoupé en eſcailles, aux quelles pẽdoient vingt & vne houppe de fil d'or & de ſoye. Celles des deux extremitez auoient leurs cordõs plus gros & plus longs, afin que les deux Peres qui eſtoient aux deux coſtez peuſsent tendre la banniere & la tenir droicte con-

Digitized by Google

tre le bouffées du vent, Le trauerſier auſsi borné de deux groſses pommes d'or eſtoit aſsis ſur deux baſtons de la longueur de demy-picque, àcauſe qu'vn ſeul n'euſt peu ſuffire á porter vn ſi peſãt fardeau. D'auſsi loing qu'elle paroiſsoit, on iettoit des cris d'admiration, principalement quand le Soleil, qui fuſt ce iour là vn peu couuert, donnoit loiſir aux ſpectateurs de contempler la peincture. Car l'or qui eſclatoit merueilleuſement aux rayz du Soleil, quãd il venoit parfois à donner deſsus â trauers des nües, eſtoit ſi brillant, qu'on n'en pouuoit ſupporter la lueur: Vous euſsies dit que les rayons des Diademes, & du IESVS eſtoient autant de flambeaux allumez.

Suyuoient Meſsieurs du Clergé, aſçauoir les Paroiſses, apres leſquelles venoient les Religieux de S. Benoiſt de la congregatiõ de ſainct Maur, ayant leur rang immediatement deuant Meſsieurs du Chapitre, pour eſtre cõme incorporez à iceluy: leſquels nõobſtant, pour la charité tres eſtroicte auec laquelle ils ſont ioincts aux Pp. Ieſuittes, auoient conclud en plein Chapitre de leur ceder, ſi tant eſt qu'ilsen fuſsent requis par eux: & pour comble d'affection, auoiẽt faict venir de l'Abbaye de Soloignac la pluspart des Religieux, pour accroiſtre le nombre des leurs, & par meſme moyen l'obligatiõ que leur en auront á perpetuité les Religieux de la Cõpagnie de Ieſus.

En dernier lieu, marchoient Meſsieurs de S. Eſtienne accompaignez à l'ordinaire des corps de ville qui tiennent lieu ez proceſsions: c'eſt

à dire de Messieurs du Presidial, & de Messieurs les Consuls ; marchants à costé les vns des autres. Monsieur le President y estoit en robbe rouge. Monsieur la Viconte de Pompadour Lieutenant du Roy en Limosin auoit bien faict sçauoir aux PP. Iesuittes qu'il desireroit estre aduisé du iour de la celebrité pour se rendre à Limoges, mais la maladie qui suruint á Madame l'ẽ empescha: comme aussi Monsieur le Lieutenant General, qui n'y peut assister à raison de son indisposition.

Ces corps furent suyuis d'vn nõbre innombrable de gens tant de ceux de la ville, que de ceux qui estoiẽt accouruz de vingt lieus ez enuirons: & dit on qu'il en estoit venu de la seule vile de S. Leonard iusques à quatre ou cinq cẽt. On peut de la coniecturer la quantité de ceux qui assisterent á la procession : il y en auoit encore qui sortoient de S. Estienne lors que les Escolliers entroient dans le College ayãt desia faict le tour de toute la ville. Ce nonobstant les fenestres, & les rues estoient aussi pleines que si personne n'eust accompaigné la procession, & la processiõ si grosse, comme si les maisons eussent esté entierement vuides. Personne s'en estonnera qui sçaura que Limoges est vne des plus peuplées villes de France pour sa grandeur. Ceste presse n'apportoit aucun trouble: car la procession estoit suiuie & receue auec vn profond & respectueux silence, pandant d'admiraton & deuotion tout ensemble. Plusieurs plioient le genoüil, ou faisoient la re-

uerence á la banniere des SS. Seulement vn de deux Caualliers qui ne peurẽt par plusieurs remonstrances estre empeschez de trauerser, & troubler la procession á la porte de Manigne, porta la fole enchere de son irreuerence, & de celle de son compaignon. Car son cheual s'estant entraué dans le pont de la porte, le rua par terre, & se rompit vne iambe. Accident qui peut apprendre aux plus insolẽts le respect qu'õ doit porter aux Saincts, & aux ceremonies de l'Eglise.

Enfin la procession ayant faict le tour de la ville, arriua dans le College apres midy, ou elle fut accueillie du son des instruments, & receüe dans la basecour, a cause de la petitesse de l'Eglise. Encore le peuple en fut exclus pour la plus part, combien qu'on eut donné ordre que les Escolliers entrans par vne porte sortissent par l'autre. Car comme ils estoient vnze cent de compte faict, ils eussent occupé grand place.

Doncques la procession entra dans la basse-cour par l'Eglise qui se bastit. Il y auoit tout á l'entrée vn grãd portail de verdure faict en pauillon, & assis sur quatre beaux piliers. Au dessus d'iceluy s'auançoit en la rue vne statue de la hauteur de trois pieds posée sur vn pied d'estail, & logée dans vne niche en facon de pauillon, qui estoit assise sur quatre petits pilliers, comme le portail. Son action toute mouuante mõstroit assez que c'estoit la Renõmée. Car elle auoit vn pied en l'air, & á peine touchoit cel

le du bout de l'autre ; sõ corps qui estoit vnpeu panchant sur le deuant, les cerceaux de ses aisles desployés, & cõme battãts faisoiẽt croire qu'elle s'en alloit prandre tout à l'heure son vol. D'autre part la trompette qu'elle auoit en vne main, & le rouleau qu'elle tenoit de l'autre, donnoiẽt aisement à entendre qu'elle estoit là pour publier aux passants la celebrité de la feste de ceux la gloire desquels elle auoit pieça porté dans le ciel. Defaict ces mots se lisoiẽt dãs son rouleau,

QVOTQVOT COELITIBVS IGNATIO ET XAVERIO BENE VVLTIS PENETRATE IN ISTAS AEDES ET QVID IN COELIS FIAT EX TERRIS IVDICATOTE.

Ce portail respõdoit àceluy du bout d'ũ berceau qui estoit étre deux, faict & couuert de verdure, ayant cinq pas de largeur, & soixãte de lõgueur. Au dedãs de la basse-cour, & de l'autre costé de la muraille on trouuoit vn autre portail de mesme architecture, si ce n'est que l'entre deux des frontons estoit remply du tableau de feu Mõsieur Simon Palaiz, iadis Prieur d'Aureil, Chanoine de l'Eglise cathedrale de Limoges, intime amy des PP. Iesuittes, & insigne bien faicteur de leurs Colleges de Limoges & de Poictiers; qu'on en auoit faict faire tout exprez, & mis en veüe de tout le monde pour faire reuiure en cette celebrité la memoire d'vn si digne personnage.

La basse-cour represantoit vne grand' sale ou

nef quarrée qu'on n'auoit voulu diuiſer & occuper d'architectures, qui peuſsent empeſcher la veüe & la place. Son toict & ſon ciel eſtoit porté ſur le milieu par vne belle Pyramide, & tẽdu d'enuirõ deux mille aunes de toile dreſsée ſur descordages. Il eſtoit étourné de deux grãds cercles de reueſche verte parſemée d'eſtoiles, & de fleurs de lys, le moindre auoit cent aunes de rond, l'autre cent cinquante.

On iugea la Pyramide vne des meilleures pieces de toute l'architecture. ſa baſe eſtoit aſſiſe ſur cinq colomnes, quatre deſquelles faiſoiẽt les cornieres, la cinquieſme portoit au milieu. Toutes eſtoient garnies de buis & leurs chapiteaux de lierre, & ſe tenoient enſemble par vne petite voute faicte en anſe de panier, les arcs de laquelle eſtoiẽt de buis, l'étre deux de friſõ violet biẽ tẽdu & marqueté d'eſtoiles. On dreſsa par le dedãs vn theatre d'vne moyéne hauteur, ſur le quelle pouuoit placer quarãte perſõnes: & auoit ileſté faict á deux fins. l'vne pour empeſcher que les colomnes ne fuſſent emportées par les ondées du peuple qui viendroit à donner contre en la preſse de la proceſsion: l'autre pour y aſſeoir Monſeigneur de Põpadour, qu'õ attẽdoit ſur l'offre qu'il en auoit faict de luy meſme, & qu'il eut accõply ſans l'empeſchemẽt ſuruenu.

La Pyramide de ſon embaſtement iuſques au toict ou s'attachoient les cordages, eſtoit haute de quarante deux pieds, les coſtez de dix pieds de largeur chaſcun: & par conſequent le tour & quadre de la baſse-cour en auoit quarante,

Digitized by Google

mais allãt touſiours en diminuant iuſqu'au sõmet, ſa pointe n'auoit qu'vn pied de Diametre.

Les ronds bleufs & blancs, qui battoient ſur les angles deſpuis la pointe iuſques à l'embaſtement, n'auoient pas vn demy pied de groſſeur: & les angles eſtoient garnis de reueſche violette, auec des grandes fleurs de lys orengées. Le bort du toict releuoit de terre vingt & deux pieds, & la platte muraille qui le ioignoit & ceignoit, eſtoit faicte de tapiſſeries, & garnie de ſix grãdes Architectures en relief d'ordre Chorynthié, hautes de dix & ſept pieds, & poſés ſur vne petite muraille, de la hauteur de cinq pieds ou enuiron. Toutes eſtoient dorées autant plein que vuide, l'entre deux azuré, ou diuerſifié de belles couleurs, ſans faire mẽtion des tiltres, & feüillages qui couuroient tout le long des pilliers, & coſtez des coronnements. Chascune eſtoit composée de quatre piliers canelez, deux de chaſque coſté, hauts de huict piedz & d'auãtage; les chapiteaux & embaſtementz proportionnez comme les coronnements & les parties, ſcauoir eſt, Architraues, friſes, cotniches & frontõs, auec leurs moulures, quart de ronds, & conſoles. Bref tout rapportoit à ſon ordonnance, les chapiteaux auoient leurs fleurons, & chaſque coſté des frontons la petite pyramide corõnée d'vn globe bleuf auec ſa croix en pointe.

Ces pieces auançoient deux pieds par de la la platte muraille, & ornoient merueilleuſemẽt les troix principales parties du quarré de la baſſe cour. Il y en auoit deux au fond, aſcauoir vne à chaſque bout du Theatre, les autresqua-

Digitized by Google

tre eſtoient deux â deux en eſgale diſtance à coſtè droict & gauche . Le grand quadre des architectures,& l'ouuerture de leurs piliers eſtoiẽt tous rẽplys;lequadre de tableaux&l'ouuerture des ſtatues.Ces Tableaux furent placez quatre à quatre dans les quadres des Architectures,& vn entre les frontons de chaſque frõtiſpice, outre ceux deſquels on para la platte muraille.Ce furentautant d'Anathemes qu'appendit aux Saincts la deuotion des Eſcolliers, qui pour c'eſt effect appellerẽt vn des meilleurs peintres de Guyenne . Chaſque tableau contenoit quelque faict ou miracle d'vn des SS:en ſomme tout ce qu'on trouue de plus remarquable en leurs vies y fuſt repreſanté auec cette diſtinction que ceux ou eſtoient peints les actes de S. Ignace furent mis à coſté droict , ceux de S. Xauier à coſté gauche . ainſi les ſtatües d'entre les piliers qui marquoiẽt leurs vertus particulieres,comme laPrudence, Force,Tẽperãce,Chatité.Zele des ames& autres. On les auoithabillées à l'ãtique& paréesde leurs armes Hieroglyphiques,deuiſes & inſcriptions. quoyque le temps touſiours court en ſemblables entrepriſes,ne permit qu'elles peuſſent eſtre du tout aſſorties pour lors , comme elles furent depuis.

Or pource que,comme dit l'Orateur,on doit faire parade non ſeulement des bien-faicts,mais encore des bien-facteurs;Le pourtraict du Roy fut placé au deſſus du portail qui eſtoit au milieu de la Scene tout au fond de la baſſe-cour, afin que tous ceux qui entreroient, euſſent pluſieurs

ſtoſt les yeux ſur celuy qui auoit eſté la cauſe principale de tout cet appareil, que ſur l'appareil meſme; & qu'on ſçeut auſsitoſt par qui, que pour qui il auoit eſte procuré. Et certes quād le peuple n'euſt eſté ſi deſireux de voir de ſes yeux, le pourtraict d'vn Prince qu'il porte dans ſon cœur, la douceur & beauté de la peinture l'eut aſses attiré: car le Peintre y apporta beaucoup d'art & d'affectiō. Le tableau auoit neuf pieds de hauteur, & comme il eſtoit placé dās vne belle niche, compoſée de piliers canelez, ayant ſa corniche entournée de feſtons: l'ornemēt rehauſsoit encore la peinture. On y voioit le Roy au naturel en ſon lict de Iuſtice, paré de ſon manteau Royal doublé d'hermines, & parſemé de fleurs de lys, auec ſon ſceptre, ſa couronne, ſa main de Iuſtice, & ſon ordre, tout de fin or. Les armes de France y eſtoient ſemblablement en broderie d'or au bas d'vn tapis de velours violet, qui couuroit la table ſur laquel le repoſoit la main de iuſtice.

La muraille de la nouuelle Egliſe qui faiſoit la quatrieſme partie du quarré de la baſſe-cour eſtoit tendue de tapiſserie trauaillee en Architecture, qui fut cauſe qu'on ne la chargea d'autre ornement, eſtant aſses ornée de ſoy meſme.

Enfin outre le portail du milieu qui auoit eſté ſeulement deſtiné pour l'entrée & ſortie de la proceſsion, on laiſſa encore vne entrée entre le iardin & l'Egliſe, vis à vis du portail, par lequel entrent les Eſcolliers. Le reſte eſtoit fermé hormis cinq ouuertures ou feneſtrages, qui

auoiēt eſté faicts pour prēdre l'air, & le iour aux deux coſtez. Le plus petit perçoit le midy à coſté gauche; les quatre grands le ſeptentrion, à coſté droict. On dreſsa vn Theatre par dedās le jardin en chaſcū des trois qui auoient la veüe dans la baſſecour, & ſur la ſcene, ou fut placé le iour des actiōs, plus de trois cent perſonnes. Bref ceux qui eurēt charge de cōduire tout cet appareil, s'en acquitterent auec beaucoup d'heur & de ſatisfactiō. Car ils ébellirēt en ſorte la baſſe-cour qu'elle en fut rēdüe plus capable, & plus cōmode: la cōmodité meſme (ce qui n'artiue gueres) luy eſtant autant d'ornement, & l'ornement de cōmodité. Quelques vns eſtimoient les deſpens, qui y auoient eſté faicts, douze cent liures, & en effect ils furent plus courts que longs en leur calcul.

Ce fut donc en ce lieu, qu'on receut la proceſſion. Les corps y furent placez pour oüyr le ſermon aux ſieges qu'on auoit diſposè, & garny de tapis. Meſſieurs de S. Eſtienne auec le Clergé tenoiēt la main droicte: Meſsieurs du Preſidial, & Meſsieurs de la maiſon de ville, la gauche. La chaire du Predicateur eſtoit tout au cœur de tous ces corps ſur le milieu, & tout joignant le Theatre, qu'on voulut couurir de tapiſseries & tendre de rideaux de rezëuil, afin qu'il ne parut ces trois iours entierement dediez á la deuotion, pour ne mesler les choſes ſacrées auec les prophanes, ſi toutesfois il faut cenſer prophane ce qui tend à la gloire de Dieu & de ſes ſaincts.

Digitized by Google

Le R. P. Dom Guillaume de Saincte Geneuiefue celebre Predicateur de la congregation des PP. Feüillans satisfit plainement à l'attente,& deuotion de cette auguste, & honorable assemblée. Son subiect fut ce passage de l'Apostre aux Hebrieux chapitre xi. *Santti per fidem vicerunt regna, operati sunt iustitiam, adepti sũt repromissiones &c.* La dessus il discourut grauement, & amplement des victoires que S. Ignace, & S. F. Xauier auoiẽt acquis tant sur eux, que sur leurs ennemis, & des heureuses conquestes qu'ils auoient faict, soit par eux, soit par leurs ẽfans heritiers de leur zele En vn mot il triõpha faisant triompher les SS. & se surmonta en poursuiuant leurs victoires. Mais que ne dict cet homme Zelè, & Apostolique, du zele de l'Apostre des Indes S. Frãçois Xauier? En cet endroict, comme par tout, ce venerable vieillard mõstra bien qu'il estoit filz, & auoit estè digne cõpaignõ du biẽ heureux P. Iean de la Barriere fondateur de ceste deuote Congregation. Apres le sermon tous les corps Ecclesiastiques seculiers & reguliers, se reioignirent, & accompaignerent, comme touſiours, Messieurs de sainct Estienne á leur Eglise en mesme ordre qu'ils estoient venuz. Les PP. Iesuittes ne vouleurent manquer à ce deuoir, attandans que Dieu leur fit naistre vne meilleure occasion de pouuoir monstrer en public le ressentiment, qu'ils auoient èn particulier de l'obligation de laquelle ils se cognoissoient tres redeuables à ce venerable corps, qui donnà en

cete actiõ le branle & mouuemẽt á tous les autres. Tous aduouërent que ç'auoit eſté la plus celebre, & auguſte action, que Limoges eut oncques veu. A la verité l'appareil, & le deſsein en eſtoient grands, mais ils furent excecutez auec tant d'heur, que tout le monde eut ſubiect de croire que le ciel n'auoit pas moins cõtribué à l'honneur des Ss. que la terre meſme. Et pour ne rien toucher de pluſieurs autres circonſtãces grandemẽt remarquables, la douceur & ſerenité du temps furent extraordinaires. On auoit craint l'incommodité des chaleurs, mais les pluyes qui ſuruindrent, & continuerẽt toute la ſepmaine, donnerent encore plus d'apprehenſion. Neantmoins ce qu'on attribuoit au cõmãcemẽt á grãd desfaueur, fut par apres recogneu par vne particuliere faueur. Car les pluyes mitigerẽt les chaleurs, & les chaleurs arreſterẽt les pluyes. Il ſembloit que le Soleil ſe voulut expres tenir ce matin là derriere les nües, pour dõner loiſir aux ſpectateurs de cõtẽpler cet appareil, pour ne dire, qu'il auoit eu crainte que ſa lueur ne fut obſcurcie par l'eſclat de l'or, & des diamans, qui brilloient ce iour la le long des rues.

La deuotion publicque fut accompaignée, & ſuyuie de la particuliere. Car les Religieux deſireux de rendre quelque honneur plus particulier á des SS. qui s'eſtoient joints á eux par la particuliere profeſſion qu'ils auoient faict de la vie religieuſe, ne ſe contenterent d'auoir aſſiſté à la proceſsion generalle, ains de plus voulurẽt en faire de particulieres de leur Egliſes à celle

Digitized by Google

des PP. Ieſuittes; moyen qu'on iugea & experimenta fort propre pour entretenir la deuotion de ces trois iours.

Et partant les PP. de S. Benoiſt arriuerent en proceſsion, & en bon nombre enuiron les deux heures apres midy, & furent receuz á la nouuelle galerie pour y dire veſpres auec les muſiciens, qui eſtoient à coſté dans vne des Tribunes. Leur chant ſimple & deuot accompaigné de leur modeſtie ordinaire, n'eſtoit pas moins agreable, que le concert des Muſiciens.

Apres veſpres le R.P. Dom Thomas Bodril Religieux de cette Saincte Congregation, fit vn ſermon auſsi deuot, que iudicieux & bien-ſuiuy. Il prit pour Theme ces parolles dé N.S. en S. Iean chap. 15. *Ego ſum vitis: vos palmites. qui manet in me, & ego in eo, hic fert fructũ multũ* & monſtra comme les Saincts auoient eſté touſiours ioincts eſtroictement á Dieu, & qu'ils ne s'eſtoiẽt iamais ſeparez de luy: àquoy il rapporta les grãds fruicts, qu'ils auoient porté en l'Egliſe. De la il prit ſubiect de parler des honnorables, & fructueuſes fonctions, que font par tout le monde les Religieux de la Compagnie de Ieſus au progrez du ſalut des ames, & nõmèement du ſuccez de leurs trauaux, en l'oppugnation, & reduction des heretiques.

Les Eſcolliers, qui eſtoient partis en armes de la baſse-cour du College immediatement auãt les deux heures pour ne troubler la deuotion de l'Egliſe, ayant tandis faict le tour de la ville ſe rendirent hors les murs, au lieu des Arenes,

Digitized by Google

pour y faire leurs exercices & allumer vn feu de ioye qu'ils auoient faict dreſser. Les habitans coniecturerent de l'ordre & bonne diſcipline qu'ils garderent marchants par les rues, le contentement qu'il y auroit de les voir ſur le lieu: c'eſt pourquoy pluſieurs perſonnes de qualité s'y tranſporterent, & Meſsieurs les Cõſuls firent ouurir les portes qui ſont de ce coſté, pour ne priuer le peuple qui y accouroit de toute la ville, de ce ſpectacle. Ils marchoient au nombre de quatre cent en quatre compagnies, ſoubs la conduitte d'autant de Capitaines, chaſcun eſtant deuancé de deux fifres, & tambours. Les Philoſophes faiſoiẽt leur cõpagnie, les Premiers, Seconds, & Troiſieſmes la leur, n'ayant reçeu des autres claſses comme des leurs, que ceux qu'ils iugerent propres à porter les armes. Tellement que la place des Arenes, qui auoit autresfois ſeruy aux Romains pour de ſi grands ſpectacles, ſe trouua petite & eſtroite, tant il y eut de preſse. A peine peurent ils auoir la place & le temps de faire quelques exercices à l'entour du bucher. Mais enfin ayant fendu la preſse auec leurs eſcadrons, ils fendirent l'air auec leurs voix, qui ſi toſt que le feu fut mis aux quatre coings de la pyre, retentit d'vn million de VIVE LE ROY, & d'autant d'acclamations en l'honneur des ſaincts Ignace, & Xauier. Force gẽs d'hõneur aſseurerẽt n'auoir encore veu rié de mieux, & qu'il leur ſembloit pluſtoſt voir vne troupe de ſoldatz de lõg tẽps aguerriz, que d'Eſcolliers aſsemblez, & armez

en peu d'heures.

Il reſtoit encore quelques heures de ſoleil qui donnerent quelque relaſche, apres lequel il y eut vn extraordinaire concours à l'Egliſe du College, pour adorer & implorer le ſecours du Soleil de Iuſtice, qui s'alloit éclypſant quãt & l'autre. Et ne pouuoit-on mieux clorre la iournée, que par celuy qui l'auoit ouuerte. Car l'ouuerture du ſainct Sacrement s'eſtant faicte à quatre heures du matin, la cloſture ſe fit ce iour la & les autres, enuiron les ſept heures du ſoir, auec vn appareil, & deuotion du tout nompareille. La Muſique des deux Chapitres y aſsiſta touſiours, s'efforçant de loüer auec les plus belles voix celuy duquel les creatures muettes meſmes, ne ceſſent de chãter les loüanges. Ce fut icy que trouua place l'induſtrieuſe deuotion de Meſſieurs de la grãde Cõgregation, composée des plus honnorables de cette Ville; leſquels accompaignerent en corps, & en cierges blancs ce ſoir, & les ſuyuants la Proceſsion, en laquelle le S. Sacrement eſtoit porté au tour de l'Egliſe, auant qu'eſtre ſerré.

Le Lundy à meſme heure que le iour precedent le S. Sacrement fut exposé, & touſiours accompagné d'vn extraordinaire concours, & deuotion du peuple, qui attendoit la Proceſsion des Peres Preſcheurs, qui arriuerẽt preciſemẽt à huict heures. Apres la Meſſe qu'ils dirent, & chanterent ſolemnellement, Le R. P. Thomas Gergot, Prieur du Conuent de Limoges, voulut honnorer la celebrité d'vne

Predication. Ces mots tirez du 2. de l'Apocalypse : *Isti sunt duo candelabra lucentia ante Dominum*: Luy fournirent vn ample champ de discourir de la gloire, de laquelle S. IGNACE, & S. XAVIER iouyſſoiẽt au ciel, & du luſtre qu'ils auoyent apporté à l'Egliſe, par l'eſclat de leur doctrine & ſainɛteté: ou il fit eſgalemẽt paroiſtre ſa deuotion enuers les ſainɛts, & ſon affection enuers les PP. de la Compagnie de IESVS.

Comme le Sermon s'acheuoit, Meſsieurs du Chapitre de S. Martial, qui auoyent arreſté ce iour, & cette heure, pour leur deuotiõ particuliere, entrẽrent en Proceſsõ, & chãterẽt vn EXAVDIAT en Muſique. On peut dire auecque verité, que ce venerable corps ſe mõſtra autãt porté que tout autre, a cõtribuer àcette celebrité. Car ces Meſsieurs accorderent treſ-volontiers leur Muſique, qu'on leur auoit demandé, & s'en priuerent entierement pour ces trois iours: & de plus ordonnerẽt en Chapitre d'vn commun conſentement, qu'il ſeroit par expres enioinct à tous, & chaſcun d'eux, de ſe trouuer á la Proceſsion qu'ils faiſoient le Lundy matin, de leur Egliſe Collegiale à celle du College. Faueur de laquelle les Peres Ieſuittes, conſerueront perpetuellement la memoire.

A deux heures, la Proceſsion des PP. Carmes amena quantité de gens, qui aſsiſterent aux veſpres, qu'eux & les Muſiciens chanterent: & au Sermon, que fit le R. P. Iean Thuaud, leur Prieur, ſur ces parolles de la ſapiẽce:

Digitized by Google

Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est. Le peuple l'oüyt auec grande patience, alleguant & marquant les merueilleux exemples de patience, qu'auoyent laissé les deux saincts IGNACE & XAVIER en leur vie, & pour lesquels ils auoyét merité d'estre tenus au nombre des enfans de Dieu. Il n'oublia pas de remarquer la patience, & longanimité des Religieux de la Compagnie de IESVS, en ce qui est de la cõqueste des ames. A ce subiect il apporta vne vision qu'auoit eu saincte THERESE, en laquelle il luy fut mõstré que Dieu reseruoit l'Ordre des Iesuittes auec plusieurs autres, pour faire teste à l'Antechrist, & secourir le prochain, qu'il auroit iusqu'alors recouru des mains de cét ennemy general du genre humain. La deuotion de ce second iour, comme du premier, se termina par la closture du S. Sacremét, tousiours auec mesme concours & solemnité.

Tant s'enfaut que la cõtinuation de ces saincts exercices, peut lasser la deuotion du peuple, qu'au contraire l'Eglise des PP. Iesuittes, se trouua plus pleine le Mardy soir & matin, que les autres iours mesmes. Dieu vouloit que la solemnité de ces deux saincts, qui auoyent faict florir extraordinairement la deuotion, l'vn en Europe, l'autre en l'Inde, fussét hõnorez d'vne deuotiõ extraordinaire. A mesme que la Processiõ des PP. Augustins arriuoit le monde accouroit de toutes parts pour y oüyr la Messe, qu'ils dirent solemnellement, si

toſt qu'ils furent arriuez, pour laiſſer l'Autel libre à Monſieur le Doyen de ſainct Eſtienne, qui deuoit incontinent apres arriuer auec les Muſiciens, & y celebrer la grand' Meſſe. Ce fut comme vn ſurcroit d'obligation, qu'il pleut à Meſſieurs du Chapitre adiouſter a tãt d'autres, que leur auoient deſia les PP. Ieſuittes. Car ils prierent en Chapitre Monſieur le Doyen, de ſe vouloir trouuer le Mardy au College, pour y dire la Meſſe ſolemnelle, & honnorer la deuotion particuliere de la part de ce corps, qui auoit rendu la generalle plus celebre par ſa preſence.

La grand' Meſſe fut ſuyuie à l'ordinaire de la Predication. Et partant le R. P. Pierre Baudõnet, Prieur du Conuent des Auguſtins, mõta tout auſſi toſt en chaire, & propoſa ce Theme couché en Iſaie 45. *Ecce dedi te in lucem gentium, vt ſis ſalus mea vſque ad extremũ terræ.* Il appliqua la premiere partie a S. IGNACE, qu'il dit auoir eſté retenu en Europe pour l'illuminer & inſtruire des rares exemples de ſa doctrine & ſainɛteté: L'autre à S. FRANÇOIS XAVIER, pour auoir eſté enuoyé aux cõfins de la terre, afin d'operer par ſa Predication & miracles, le ſalut de tant de peuples: Ce que diſant auec autant d'affection que d'eloquence, il teſmoigna encor' en ce lieu, cõme il auoit faiɛt autre part, qu'il ſe portoit en cette action de toute l'eſtendue de ſon ame.

Enfin les PP. Cordelliers finirent les Proceſſions particulieres par celle qu'ils firent à meſ-

me heure, à meſmes offres, & meſmes conditions que les autres Religieux, ayant offert de dire leurs veſpres en l'Egliſe des PP. Ieſuittes, & accepté la predicatiõ qui ſe faiſoit apres icelles. Ce fut doncques le R. P. Iean du Rouſſeau, digne Vice-cuſtode de la Cuſtodie de Limoſin, & Gardien du Conuent des Freres Mineurs de cette Ville, que Dieu ſembla auoir reſerué pour clorre auſſi dignement cette celebrité, qu'elle auoit eſté heureuſement commencée. Il mit en auant ces mots du 4. chap. d'Iſaie : *Et apprehendent ſeptem mulieres virũ vnum in die illa* : qui ſemblerent de premier abord vn peu eſloignés du ſubiect d'ont il s'agiſſoit, mais il les mania auec tant de dexterité, & les appropria auec que tant d'heur, qu'õ eut dit qu'ils ne pouuoient auoir autre ſens. Car il compara ces ſept femmes aux trois vertus Theologales, & aux quatre Cardinales, auec leſquelles S. Ignace, homme vrayement viril & courageux, auoit contracté vn ſainct & indiſſoluble mariage, de la fecondité duquel prouint la planteureuſe lignée de tant de fruicts, c'et à dire de bonnes œuures, que Dieu à operé par luy pendant ſa vie, & opere encore de preſent par les mains de ſes Enfans. Ce point le porta à faire vn ſuccint & ſincere denombrement des principaux fruicts, que va moiſſonnant tous les iours la Compagnie de Iesvs, vraye fille d'vn tel Pere, par toute l'eſtendue de la terre. Il falloit vne telle fecondité d'eſprit, de parolles, de conceptions, d'af-

fection, & deuotion, si planteureusement & dextrement pour traicter ce subiect.

Les PP. Feüillans ne peurent se trouuer à aucune des Processions, parce qu'ils ne pouuoient encore faire corps, à raison qu'ilz n'estoient que deux ou trois, appellez depuis quelques iours en cette ville, pour y establir vne maison de leur Ordre.

Mais Messieurs les Penitens bleufs, suyuant l'inclination particuliere, qu'ils auoiẽt monstré auoir enuers les PP. Iesuittes, déflors qu'on leur parla de la celebrité de cette action, desirerent encor participer à la deuotion particuliere, comme ilz auoient faict à la generalle d'vne façon tref-particuliere. C'est pourquoy ils se voulurent trouuer en Processiõ à la closture du sainct Sacrement. L'Eglise sembloit estre toute en feu, pour la multitude des cierges qu'y allumerent Messieurs de la grande, & & ceux de la petite Congregation, qui accompaignerent la Procession, qui se fit à l'ordinaire au tour de l'Eglise par dedans le College. Lors rehausserent leurs voix les Musiciens, & le peuple ses prieres pour benir & honnorer le sainct des Saincts en la gloire de ses saincts IGNACE & XAVIER, qu'il auoit rendu si honnorables en terre, apres les auoir glorifié au Ciel.

La fin de cette celebrité fut le commencemẽt d'vne autre. Car l'Eglise estant fermée, la basse-cour s'ouurit, & se vit parée le Mercredy matin, iour dedié à sainct Laurens, à la façon

qu'a esté dict cy-dessus, & fut remplye en peu d'heures, de cinq à six mille personnes, qui s'y rengerent, pour estre spectateurs de la premiere action. Cependant deux Religieux de la Compaguie de IESVS, prononcerent deux Oraisons en la salle du College; la premiere fut vn Panegyrique des deux SS. l'autre vn action de graces à sa saincteté, pour la singuliere inclination, qu'elle auoit mõstré enuers les Religieux de la Compagnie de IESVS, en la procedure de la canonizatiõ de ces deux premiers Peres & Fondateurs: Toutes deux furent reçeües auec applaudissement de tout l'auditoire, composé des principaux de Messieurs du Presidial, & d'autres gens de lettres. Quelque temps apres les Escolliers declamerent à leur tour, de mesme subiect.

A vne heure apres midy, le Theatre qui auoit esté dressé au fond de la basse-cour, parut orné comme s'ensuit. Il occupoit tout cét espace, hormis la place qu'il laissoit á chasque costé pour receuoir vne Architecture, qui l'ébelissoit extremement. La scene estoit faicte d'vne entrelassure de buis, à petits quarreaux, haulte de huict à neuf pieds, & garnie du bord du ciel en bas de deux grands rezeüils, ou les saincts estoient faicts à l'esguille. Elle auoit trois sorties en Architecture; vne à chasque costé, la troisiesme au milieu, ou fut placé le pourtraict du Roy. Les Theatres de Messieurs des deux Chapitres, de Mesieurs du Presidial, des Consuls & Esleuz, furent faicts le long du iardin & des classes. Le subiect & appareil

nompareil de cette action, auoit encore retenu en ville quantité de forains & estrangers, qui grossirent de beaucoup l'assemblée. Fut doncques representée, ou renouuelée par les Troisiesmes la triõphãte receptiõ de S. François Xavier arriuant aux Indes Orietales, en qualité de Nonce Apostolique, & puis s'employant heureusemẽt à la cõuersiõ de ces peuples, qui se firent tous voir ce iour la sur le Theatre, en habits & ceremonies diuerses, & propres du pays, que chascun representoit. La beauté & diuersité des inuentions n'aggrea pas moins que la bonne grace des Acteurs, qui renuoierent les Auditeurs auec grand goust, & appetit, de reuenir aux autres deux actions, qu'on dispoſoit pour les iours suyuants.

On transporta la chaire & l'auditoire le Ieudy matin de la salle en la basse-cour pour y entendre l'action de graces, qu'y deuoit faire à sa Maiesté, vn Religieux de la Compagnie de Iesvs, pour auoir si efficacement aduãcé la canonization des SS. & affectueusement recommandé la solemnité d'icelle en France; dont les Auditeurs demeurerẽt fort satisfaicts. Les Escoliers d'Humanité accompagnerent cette action de plusieurs belles pieces de Poësie.

Le soir les Philosophes deffendirent leurs Theses dans l'Egliſe, depuis deux iusqu'a quatre heures; ou disputerẽt plusieurs Ecclesiastiques, Religieux, Aduocats, & autres personnes faisans profession de lettres en cette ville,

Digitized by Google

Pendant les disputes leurs Theses demeurerẽt appẽdües au deuant de la chaire du Cathedrãt, pour estre veuës, & considerées de toute l'assistance. Aussi estoit ce vne piece qui le meritoit bien. Elles estoient imprimées en satin blanc, auec vne belle & grãde planche de taille douce en illumineure, qui auoit vn IESVS de lettres au milieu portãt le petit IESVS peint, entourné de trois rangs de Cherubins, que S. IGNACE & S. F. XAVIER regardoient auec vn maintien & action toute deuote. Tout le long du bord des Theses, outre les vignettes, qui estoient illuminées, aussi bien que les lettres grises, couroient de belles fleurs, vases, & feüillages, auec autres telles eniolyeures fort delicates, releuées des plus viues couleurs. Bref les moresques & les noms de IESVS d'or, desquels fut peinct le tour de la Corniche, l'ornoient & l'enrichissoiẽt beaucoup. La seule main du Peintre reuenoit à quatre escutz.

Le Vendredy, tandis qu'on preparoit le Theatre pour la seconde Action, se fit vn Panegyrique sur les heroiques vertus, & glorieuses conquestes d'ames de S. FRANÇOIS XAVIER, que prononça en la salle vn Rhetoricien Iesuitte, apres lequel il r'enuoya encore l'assẽblée aux declamations des Humanistes. Mais ce fut l'apresdinée, qu'estãts montez de la chaire sur le Theatre, ils s'y firent voir & oüyr auec vn merueilleux contentement de tous les assistans. S. IGNACE y parut, dressant sa cõpagnie dãs l'Vniuersité de Paris, apres y auoir

signalé par plusieurs actes generaux, son admirable patiéce. Tout le mõde prit grand plaisir de voir ietter en Frãce les premiers fõdements d'vn Ordre, qui s'estoit despuis employé auec tãt d'affectiõ & de succez, au seruice de la Frãce. Le subiect de cette action estoit grand de soy, neantmoins il fut si bien desduit & diuersifié, qu'elle reüssit auec vn extraordinaire cõtentement; nonobstant l'ardeur des chaleurs, & la presse qui n'en fut presque point diminuée, encore que le iour fut de trauail.

En somme le temps ne peut fournir à l'appareil, & combien qu'on tascha de mesnager ce qui restoit, il fallut se contenter d'exposer les Enygmes, Emblemes, Gryphes, Anagrammes Inscriptions, Descriptions, & autres semblables pieces, de main & d'esprit. Car il y auoit quantité de Tableaux à l'huyle Enigmatiques & Emblematiques, & de toute sorte de compositiõs, embellies de peinture, & distinguées par classes. Il n'y auoit Rhetoricien, qui n'eut de quatre à cinq Enigmes, ou Emblemes, sans faire mention des Gryphes, Poëmes, Elegies, Descriptiõs, &c. qui ne se pouuoient non plus nombrer, qu'exposer. Ils auoyent pris pour leur dessein general toute la vie de S. IGNACE qu'ils diuiserent à la façon de Philostrate, en autant de tableaux ou peintures, qu'elle contenoit d'actes particuliers & remarquables: à quoy ils trauaillerent deux bons moys, & firẽt sur ce subiect plusieurs belles descriptions en Prose, & Vers de toute sorte. On auoit neãtmoins

moins reſerué le Samedy, pour l'explicatiõ de quelques Enigmes: le matin fut employé à oüyr diuerſes pieces en Hebreu, en Vers Grecs, & Latins, que reciterent deux Religieux de la Compagnie de IESVS. Le ſoir fut donné aux diſputes de Theologie Morale, qui commencerent à deux, & finirent enuiron les cinq heures: la viuacité des Aggreſſeurs, & ſubtilité des Reſpondans, fit trouuer le temps court. Si ces cahiers n'en euſſent eſté par trop chargez, il n'euſt eſté hors de propos d'expliquer quelques Enigmes ſur le papier, puis qu'ils ne peurent eſtre expliquez autre part: il ſuffira d'aduertir en paſſant le Lecteur, qu'ils ſe rapportoiẽt tous à la vie des SS. en particulier, ou à la Compagnie de IESVS en general.

Ie rapporteray ſeulement icy quelques Anagrammmes qui m'ont ſemblé aſſez heureux.

IGNATIVS DE LOIOLA cãtaber.
Agnatos aborti dele Caluini.

IGNACIVS DE LOIOLA.
Oliua digna cœlis.

IGNATIVS DE LOIOLA cãtaber.
Bona à te Galli cuſtodia regni.

Digitized by Google

Nous voicy maintenant arriuez à la veille du Dimanche, dernier iour de l'Octaue de cette ſolénité, mais auſſi nous voicy à la vigile de la feſte de la glorieuſe Aſſomption de N. Dame. Il eſt raiſonnable que les enfans cedent a la Mere, & qu'ilz acheuent leur triomphe en terre, apres qu'elle aura faict le ſien dans le ciel. On jugea qu'il ſeroit plus à propos de differer la derniere actiõ iuſques au Mardy iour de la feſte de S. Roch, pour laiſſer le Dimanche & Lundy libres a la deuotion des Congregatiõs, & nõmément de la petite, qui eſt erigée ſoubs le tiltre de l'Aſſomptiõ. Le filz & la Mere mõſtrerent auoir aggrée ce dilayement: Car tandis ils enuoyerent vne douce pluye, qui r'addoucit de beaucoup l'air, ayant rabbatu les plus grandes ardeurs des chaleurs; & le peuple & les Acteurs, ſe trouuerent beaucoup plus fraiz le Mardy. La nuict & le matin quelques nuées ſe deſchargerent, mais ſur le midy le Ciel, & le Soleil ſe raſſerenerent, pour eſtre ſpectateurs de la conuerſion de S. IGNACE, qui ſe repreſenta d'vne heure iuſqu'a quatre par les Rhetoriciens. La baſſe-cour, les toicts des Claſſes, des Galleries, des Congregations, & des maiſons voiſines n'eſtoiẽt aſſez capables de contenir ceux qui y accoururent. La plus part de Meſſieurs du Chapitre de S. Eſtienne s'y trouua. Ie ne ſçay ſi ce fut l'action des Acteurs, ou pluſtot la beauté du ſubiect, qui tint les Spectateurs ſi fort ſuſpens, qu'il leur eſtoit aduis qu'ayant duré plus de trois heu-

Digitized by Google

res, il en restoit encore la moytié. Plusieurs ne peurent tenir les larmes lors que S. IGNACE appendit ses armes à l'Autel de Montserrat, & se despouilla de ses habits precieux, pour en vestir vn quemant, & se reuestir de ses haillons. Bref toute l'Action fut oüye auec vn profond silence, voire de ceux qui ne pouuoient entendre, se contentans de voir. Ce fut certainement vne singuliere affection de Messieurs de Limoges enuers les SS. qui les porta à se rẽdre si assiduz à tous les Actes particuliers de cette solemnité. A peine eut on sçeu dire, quelle des Actions auoit eu plus grand concours, tant il y eut de presse en toutes. Aussi l'appareil du Theatre, la beauté du subiect, la varieté des inuentions, les pyrrhiques, la nouueauté, diuersité, & richesse des habits furent extraordinaires.

C'et ainsi que sont reuerez en terre, ceux que Dieu honnore au Ciel, les releuant à mesure qu'ils se sont abbaissez. C'est ainsi que ce debonnaire Seigneur cherit ceux qui l'ayment, recompense ceux qui le seruent, & comble de benediction, la memoire de ceux qui l'ôt tousiours soigneusemẽt cõserué en leur souuenãce: C'est ainsi qu'il illustre en tout, le renom de ceux, qui ont presché par tout son sainct nom: C'est ainsi qu'il aduoüe & cognoit pour ses seruiteurs, ceux qui n'ont eu honte de le professer & recognoistre pour leur maistre: C'est enfin vn effect du grand soin qu'il à de l'honneur de ceux, qui ont eut en effect vne si ar-

dente soif de sa plus grande gloire.

Grands Saincts nous nous reioüyssons du bien duquel vous ioüyssez, & voyons que veritablemẽt vous receuez tant & tant de plaisir pour vn peu de desplaisir; tant d'honneur pour vn peu de des-honneur; si grande abondance de miel, pour vn peu de fiel que vous auez aualé, qu'il n'y a celuy qui n'estime voz fatigues & trauaux bien employez, & qu'il ne benisse ce grand Dieu, qui vous à comblé de tant de benedictions, & qui vous rendant tous deux si merueillenx, s'est monstré seul en tout, & en tous admirable, mais particulierement en vous qui estes ses Saincts. *Mirabilis Deus in Sanctis suis.* &c.

FIN.

BIBLIOTECA NAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google